CHANSONS NOUVELLES.

Case FRC 1720

Un Citoyen d'Auxerre ayant appris que la feuille imprimée par Baillif, ſous le titre, *un Citoyen de Paris aux Citoyens du Département de l'Yonne*, était morte le jour même de ſa naiſſance, eſt allé trouver l'artiſte & lui demander qu'elle pouvait être la raiſon de cet accident. La démarche du Citoyen a donné lieu au dialogue ſuivant entre lui & l'Imprimeur.

*Sur l'*Air *du menuet d'exaudet.*

Le Citoyen.

Cher Baillif,
Trop hatif
En promeſſes,
Serait-ce l'ami Villetard
Qui mettrait en retard
Tes Rouleaux ou tes Preſſes ? . . .
Tu voulais
Que deux fois
Par décade
On vint juſqu'en Germinal,
Chez toi prendre un journal
Mauſſade.

Baillif.

L'épreuve & chaque exemplaire
Me ſont reſtés pour ſalaire,
Les chouans,
Les enfants,
Tout en glôſe.

Le Citoyen.

Tes Rédacteurs un peu plats,
Dis moi, n'en ſont ils pas
La cauſe ?

BAILLIF.

Sous Couthon,
Ce démon
Qui m'inſpire,
Les Jacobins ſeulement
Avaient le beau talent
D'imprimer & d'écrire.

LE CITOYEN.

Ah ! par lui
Aujourd'hui
Ceux qu'on fronde
Auraient ſeuls tout le crédit,
L'argent & tout l'eſprit
Du monde.

COUPLETS

*Sur l'*AIR *de Joconde.*

PAUVRE peuple, du haſard
Tu cours encor la chance :
Car, par l'ordre du ſort, Villetard
Reſte au Sénat de France.
Ses amis, en ſe faiſant part
De cette permanence,
Diſaient tout haut que le haſard
Tient lieu de providence.

SUR ce genre d'élection
Dont la France eſt victime,
Chacun a ſon opinion,
Chacun glôſe & s'eſcrime.
Mais rendons juſtice à Villetard ;
Retenons pour maxime
Qu'un Jacobin a par haſard
Tout fait, hormis le crime.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

LE CONSEIL SALUTAIRE.

AIR *de Calpigi.*

PEUPLE trop facile à ſéduire,
Les Jacobins pour vous conduire,
Vont employer tous leurs reſſorts,
Si vous ne trompez leurs efforts; (*bis.*)
Profitez de l'expérience;
Peut-on donner ſa confiance
A gens ſans honneur & ſans foi,
Qui ne craignent ni Dieu ni Loi? (*bis.*)

QUAND le bonheur ſemble renaître,
Vous l'allez faire diſparaître
Si vous ſecondez les deſſeins
De ces féroces aſſaſſins; (*bis.*)
Regrettez-vous ces émiſſaires,
Ces brigands commiſſionnaires
Qui mettaient le vin, la moiſſon,
Vos fils en réquiſition. (*bis.*)

REGRETTEZ-VOUS ces paperaſſes,
Ce numéraire de filaſſe,
Les priſons & les échafauds,
La guillotine & les bourreaux? (*bis.*)
Confiez la toute-puiſſance
Aux cruels Jacobins *de France*,
Aux ſuppôts de tous ces gueux-là;
Au galop tout ça reviendra. (*bis.*)

MAIS ſi vous voulez voir en France
L'argent, la paix & l'abondance;
Le bonheur, la tranquillité,
Le plaiſir & la liberté, (*bis.*)
Nommez à la légiſlature
Gens pleins d'honneur & de droiture,
Qui n'ayent point fait de faux pas,
Ceux-là ne vous tromperont pas, (*bis.*)

740

Nommez ce nouveau Démoſthène,
Cet orateur digne d'Athènes,
Qui dès qu'il élève la voix,
Met bientôt le crime aux abois. (*bis.*)
Sur des vertus héréditaires,
Sur d'honnêtes propriétaires
Qui ſauront défendre vos droits;
Vous devez fixer votre choix. (*bis.*)